

## **DONTENWILLE - GERBAUD Aude**

### **FORMATION**

#### 1°) Diplômes

- Doctorat de **Sciences de l'Education (Histoire)**. Université de Paris V. (2004)
- Maîtrise d'**Histoire**. Université de Paris I (1991)
- Maîtrise de **Géographie**. Université de Paris I (1981)
- Maîtrise et DEA de **Philosophie**. Université de Paris I (1977 /1981)

Cette formation s'inscrit dans une perspective délibérément pluridisciplinaire. Elle se traduira ensuite par un engagement fort dans le cadre éducatif pour tout projet de travail avec des collègues d'autres champs disciplinaires, Parcours Diversifiés, TPE, polyvalence du Premier degré etc ... Elle conduira par ailleurs à intervenir dans les dispositifs transversaux de formation continue des enseignants.

Dans le cadre de la recherche, cette formation permettra une réflexion épistémologique empruntant au champ de l'Histoire et à celui de la Philosophie.

#### 2°) Concours du Secondaire.

**Capes puis Agrégation (1987)**

#### 3°) Qualifications CNU

- Histoire. Section 22.
- Sciences de l'Education. Section 70.

### **RECHERCHE**

#### **I - THESE : *La République en ses discours, un acte de formation. 1852-1882.***

Soutenue le 2 novembre 2004 devant :

- Madame Elisabeth BAUTIER, présidente du jury
- Monsieur Marcel GAUCHET, rapporteur
- Monsieur Antoine PROST, rapporteur
- Monsieur Claude LELIEVRE, directeur de thèse

Mention Très Honorable avec les Félicitations du jury à l'unanimité.

Cette thèse, interdisciplinaire, analyse les discours officiels des débuts de la Troisième République dans une perspective nouvelle. Elle se veut une réflexion sur les interactions entre orateurs et publics comme acte de formation. Ces discours ne sont donc plus considérés en tant que production écrite, mais restitués dans toute leur dimension d'oralité. Le concept de « formation » inscrit l'analyse dans une perspective de temps long, prenant en compte l'héritage de 1848 et l'expression républicaine sous le Second Empire. La méthodologie emprunte aux démarches de recherche propres aux historiens ainsi qu'à diverses démarches linguistiques : lexicologie et Nouvelle Rhétorique. Il ne s'agit en rien d'une analyse de

contenu au sens de la linguistique des années 50-60, ni d'une histoire des discours. Cette recherche s'inscrit totalement dans le champ pluridisciplinaire de l'Analyse de Discours. Le discours n'est pas considéré uniquement comme énonçant une action, il est lui-même action à interroger. Il convient donc de distinguer entre l'ordre du faire, l'ordre du dire et l'ordre du dire sur le faire, considérant qu'il n'y a pas d'immédiateté ni d'univocité du sens. Par ailleurs, le concept de formation se développe en philosophie politique, dans une analyse du fondement de la République.

## II – PROJET DE RECHERCHE ACTUEL

*Rapport au Savoir* dans les interactions parlementaires.

La recherche actuellement en cours réinterroge la notion de corpus, pour envisager celle de Corpus ouvert et hétérogène. Jacques Guilhaumou évoque un « moment de corpus », formant événement au sens de l'historien. C'est l'ensemble des discours qui constitue la configuration d'archives significatives sur laquelle travailler la question de l'administration de la preuve.

Etudier les discours des hommes politiques amène inévitablement à s'interroger sur leurs capacités et compétences, éventuellement leur formation et leur parcours. La thèse ne faisait qu'évoquer cette question et il était nécessaire de poursuivre la réflexion. Dans ce cadre, une nouvelle hypothèse est formulée : les discours laissent trace du *Rapport au savoir* des orateurs et des auditeurs. Il s'agit là d'une notion qui donne lieu à des vastes débats, entre autre entre deux laboratoires de recherche en sciences de l'éducation : celui de Nanterre (le CREF) et celui de Saint-Denis (Escol). Ce débat est loin d'être clos et interroge particulièrement la question du Sujet. Cette recherche s'en tient à une conception historique et sociale du *Rapport au savoir*.

En interrogeant les discours parlementaires de la Seconde et de la Troisième République, mais aussi, plus récemment, des deux dernières législatures de la Cinquième République, il apparaît que les discours portant sur l'Ecole restent toujours quelque peu stéréotypés et cherchent à masquer en quelque sorte cette question du *Rapport au savoir*. En revanche, des discours portant sur des questions plus techniques, par exemple sur les travaux d'urbanisme de Paris dans les années 1870, ceux actuels portant sur la révision constitutionnelle et la construction européenne, permettent de montrer que le *Rapport au savoir* fait éclater les clivages politiques traditionnels. Les interactions entre personnel politique formé et personnel politique plus autodidactes interrogent des questions comme celles du complexe, de l'expertise, du terrain. Pour effectuer cette nouvelle analyse, il convient de travailler dans une perspective d'histoire de l'Education, et d'histoire politique.

Les analyses engagées actuellement portent sur ce qui émerge de ce *rapport au savoir* dans l'interaction entre les députés autodidactes ou considérés comme tels, et leurs collègues parlementaires : discours où interviennent des représentants autodidactes d'origine populaire, Martin Nadaud, Henri Tolain, Claude Corbon, Emile Basly, Zéphirin Camélinat. Historiquement, le tournant dans ce *rapport au savoir* et la constitution d'un « métier » politique, se situe entre 1875 et 1918, enjeux de l'accès aux études supérieures. Les « autodidactes » d'origine populaire, tous de « gauche », sont souvent soutenus par la droite la plus classique, en raison de leur sens du « terrain ». Qu'en est-il de ce sens du « terrain » ? Il émerge des discours parlementaires antérieurs, lors des premiers pas des représentants autodidactes dans les années 1848-1849. La recherche se poursuit sur un corpus très

contemporain, celui des toute dernières législatures, discours à l'Assemblée Nationale depuis juin 2007, ceux où sont présents les députés Roland Muzeau (ajusteur-outilleur), Maxime Gremetz (métallurgiste), Georges Colombier (Agent de maîtrise) : deux députés de la « Gauche démocrate et républicaine » et un de l'UMP.

Il s'agit dès lors d'analyser une certaine forme des effets de l'école sur les rapports sociaux, dans une perspective d'analyse de discours comparatiste : le début de la Troisième République où se met en place de façon concomitante la scolarisation obligatoire et le « métier » d'homme politique moderne, et la 13<sup>e</sup> législature de la Cinquième République. La place du « terrain », celle de la « formation scolaire » traduite par un ou des diplômes, celle encore de la « formation politique » par le biais des partis et des syndicats, mettent en jeux des tensions qui déplacent en quelque sorte les lignes de clivages politiques au sens traditionnel. Analyser les interactions langagières entre parlementaires permet de mettre à jour ces déplacements de lignes politiques.

### **III – Communications. COLLOQUES :**

- Journées d'Histoire de Blois. Communication du 14 octobre 2005 auprès des enseignants du Second degré. Un exemple d'utilisation des acquis de la recherche dans un enseignement interdisciplinaire Histoire/Lettres.

Communication : *La question religieuse dans les discours fondateurs de la Troisième République : l'interaction orateurs/publics populaires.*

- Colloque « Rester enfant, devenir adulte : la double contrainte des productions pour la jeunesse ». Université Blaise Pascal. Clermont-Ferrand. 18-20 mai 2006. Colloque organisé pour le Centre de Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines, par Isabelle Cani-Wanegffelen et Catherine d'Humières.

Communication : *De l'enfant au citoyen : interroger le projet fondateur de la Troisième République.*

- Congrès International de l'Actualité de la Recherche en Education et en Formation. Strasbourg du 28 août au 1<sup>er</sup> septembre 2007 :

*Le Rapport au Savoir des fondateurs de la République.*

- Colloque « La parole vive au défi de l'ère médiatique », Montpellier, 9 au 11 octobre 2008. *Naissance de l'orateur politique moderne : le paradoxe des discours fondateurs de la Troisième République.*

## IV – PUBLICATIONS :

### Reuves à Comité de lecture.

- Revue d'Histoire du XIXe siècle.  
*Position de thèse.* 7 pages.  
ACTUALITES n°30. 2005
- Revue d'Histoire du XIXe siècle  
*Les discours, acte de fondation de la République : l'interaction orateurs/publics populaires. Eugène Spuller, Charles Floquet et Louis Blanc à Troyes en 1879.*  
17 pages. VARIA n° 33. 2006/2
- Actes du Colloque : « Rester enfant, devenir adulte, la double contrainte de la littérature de jeunesse ». *De l'enfant au citoyen : interroger le projet fondateur de la Troisième République.* 13 pages. Presses Universitaires Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, février 2008.
- Actes du Congrès AREF : Le Rapport au Savoir des fondateurs de la République.  
Septembre 2007.

### *L'Ecole en débats.* INRP. Professeur associé de 2000 à 2003.

1°) Compte rendu du Colloque *Lycées et lycéens en France : 1802-2002*, Sorbonne 9-10 juillet 2002. 18 pages. Paru dans Kiosque, novembre 2002. Revue en ligne de l'innovation pédagogique à Paris.

2°) Comptes-rendus diffusés en ligne par l'INRP :

- du Colloque *Le dictionnaire de Ferdinand Buisson, mythe fondateur de l'école républicaine*, IUFM de Paris. 6 pages.
- de l'ouvrage de Claudine Blanchard-Laville, *Les enseignants entre plaisir et souffrance*. 6 pages.
- de l'ouvrage de François Dubet de Marie Duru-Bellat, *L'hypocrisie scolaire. Pour un collège enfin démocratique*. 8 pages.
- de l'ouvrage de Françoise et Claude Lelièvre, *L'histoire des femmes publiques contée aux enfants*. 6 pages.
- de l'ouvrage d'Antoine Prost, *L'enseignement s'est-il démocratisé ? Les élèves des lycées et collèges de l'agglomération d'Orléans de 1945 à 1990*. 7 pages.

3°) *Former les Professeurs des Ecoles. Des pistes pédagogiques pour une formation à la question de l'immigration des enseignants en IUFM.* Revue « Diversité. Ville, Ecole, Intégration », numéro 149, Paris, Scéren CNDP, 2007.

## EXPÉRIENCE D'ENSEIGNEMENT et D'ENCADREMENT

FORMATION INITIALE et CONTINUE PREMIER DEGRE.

**Professeur IUFM** : centre des formations des Professeurs des Ecoles. Académie de Créteil. Centre de Seine-Saint-Denis. (2002- 2008)

### 1°) Service d'enseignement

- Préparation au **concours de Professeurs des Ecoles** en Histoire-Géographie. PE1
- Cours d'Histoire-Géographie. Formation des PE2
- Directrice d'un **séminaire** et de suivis de **mémoires professionnels**
- Suivi des **stages en responsabilité** des PE2
- Animation de stages de **formation continue** en Histoire-Géographie cycle 3
- Animation de stages de formation continue sur la « lecture-écriture » cycle 2
- Animation, au **Liban**, du stage « Lire et écrire en Histoire au cycle 3 », Beyrouth, partenariat AEFÉ/rectorat de Créteil. (14 au 18 février 2005)
- **Projet d'équipe expérimental** dans la formation des PE2 :  
Articulation cours/Analyses de Pratiques/mémoires professionnels.(2006/2007)  
Articulation cours du Module 2 (disciplinaire) et Analyses de Pratiques Module 1, dans le cadre du nouveau Plan de Formation (2007/2008)  
Coordination des « Ecrits Longs/Ecrits réflexifs » des stagiaires (2007/2008)
- **Coordinatrice d'Equipe** : responsable de la synthèse du projet d'équipe, de la création et de la gestion des emplois du temps, de la liaison entre stagiaires, formateurs et administration.

### 2°) Formation de formateurs

- Participation au stage de formation de formateurs : « s'associer à la mise en place à l'IUFM d'un **site interactif** pour l'information des formateurs et la formation des professeurs stagiaires en Histoire-Géographie »
- Participation au stage de formation de formateurs : « définir, accompagner, évaluer, diffuser les **mémoires professionnels** du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> degré » ayant pour objectif la rédaction d'un ouvrage. 2004-2005, premier volume destiné aux formateurs et 2005-2006, deuxième volume destiné aux stagiaires. Sous la direction de Jacques CRINON et Patrick RAYOU.
- Participation au colloque *Pour une école inclusive ... Quelle formation des enseignants ?* IUFM de Créteil, 24-26 novembre 2005
- Participation à l'élaboration du nouveau Plan de Formation Premier Degré dans le **cadre de l'intégration à l'Université de Paris 12** (2006/2007).
- Participation au stage de **Formation en ASH** : perspective de la formation des Titulaires Première année en 2008/2009 sur les enjeux de l'intégration des élèves à besoins particuliers.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

**1983 / 2002** : collège et lycées. Académies d'Amiens, Versailles, Paris

Au sein de ces établissements :

- Travail à « **l'École Bleue** », avec des équipes soignantes intercatégorielles.
- Au Collège F. Villon, **travail avec des stagiaires de CAPSAIS**, sur l'articulation cours/études dirigées en classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>.
- Travail en **partenariat avec la PJJ**
- Coordinatrice d'équipes de projet, entre autre sur les **Parcours Diversifiés** et les **TPE**.
- Animatrice des différents **Foyers Socio-Educatifs** de ces établissements.
- Animatrice de **l'École Ouverte** au Collège F. Villon.
- Participation aux **Conseils d'Administration** de ces établissements.

FORMATION CONTINUE SECOND DEGRE.

1°) **Conseillère Pédagogique du Second degré. Histoire-Géographie.**

- collègue en réadaptation (partenariat avec l'Institut Marcel Rivière). 1988-1989
- collègues CPR ( individuels et en groupe). A partir de 1990.
- collègue instituteur intégré au Secondaire. 1994-1995.

2°) **Formatrice Second degré. Formation Permanente. IUFM de Paris (1999-2001)**

- **Secteur** : Apprentissages Transversaux.

Axe principal des stages encadrés : pédagogie de groupes et pratiques interdisciplinaires (Parcours Diversifiés, Travaux Croisés, Travaux Personnels Encadrés, Education Civique, Juridique et Sociale)

- **Types de stages** : stages en établissement (sur site) et stages inter-établissements du Plan Académique de Formation.

3°) **Accompagnatrice et animatrice.** Dispositif **Inno-Valo** de Paris. (1997-2002)

- **Coordinatrice** de l'équipe des enseignants en Innovation du collège François Villon. Mise en place des Parcours Diversifiés.
- **Accompagnatrice** et aide à l'écriture du projet innovant. Lycée Victor Hugo.
- **Animation d'ateliers**, lors des rencontres inter-académiques, sur les pratiques d'accompagnement des adultes.